

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 83 (1956)

Heft: 1

Rubrik: Pages jurassiennes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages jurassiennes

In pâtchou d'Bonfô

(Patois d'lai Barotche)

Vôs saites c'ment moi que vos lés sainmedis ès duemoinnes, é yi déchent è St-Ochanne brâment de pâtchoux, è yen é que sont étchipaïs, més aimis ! En tiuderait qu'ès v'lant pâre tot l'Doubs. Tiaind ès s'en vaint, dés uns se r'tiudant, pochequ'èls aint pris enne petête traite. D'âtres boussant dés peus mores, èls en aint t'ni enne grôsse que yôs é tot câssaïe. De colére ès sont allès boire dés vares, ès n'aint ran dains yôs boyes, mains ès r'montant lai gâre aivô dés boinnes crattaïes. D'lai tchaince, qu'èls aint dés bottes po yôs t'ni lés djaimbes, mains lai pu bèle ç'ât çté-ci : In pâtchou d'Bonfô, ïn duemoinne lo maitïn qu'è n'fesaï piepe bïn tchâd, vëti en sportif, tiulatte de golfe, tchâsses biantches, casquète biantche sait d'touriste bïn gairni. El aicmené d'pâtchie d'à l'pont, déchendé contre lo M'lîn-dés-Laivous è yé ïn bon cô è baiyie vâ lés tieutchis dô l'ceinmetéte. Note Bonfô en saivaïe enne bèle, lai s'nainne devaint è n'aivaïpe poyu lai pâre, mains ci cô èl aivaït dit en sai fanne en paitchaint, te voiré ci moché qui t'veus raipotchaïe, èl était chur d'lai pâre. E s'coitché drie ïn bouetchèt, léché déchendre son vie, lo premie cô è senté âtche, è r'boté son vie daidroit, lo r'léché déchendre, è lai r'senté, farré è lai t'niaïe, mains èlle se r'décortché. En un qu'était d'lâtre sen è dié, èlle creve de faim ç'te charangne, mains i veus botaïe ïn pu p'tét vie, i lai veus bïn aivoi. E voyé ïn vêché qu'était bouetchie aivô dés lavons, monté dechu po être ïn pô pu ât, r'boté son vie en l'ave, è poinne dedains tac, è lai t'niaïe, è tiraï, ç'étais enne grôsse, elle n'aivainçepé d'ïn centimètre, d'lai tchaince qui seu montaïe foûe qu'è

diét. Foûeche qu'è tiré, lo lavon qu'était d'dôs çés pies s'cassé, roufe mon Bonfô dains l'veché. E r'paitché chi vite qu'èl était tchoi, mains èl était mô djainque ès dgenonyes, sâcré poue dié-té, ç'ât d'lai miedge. Ma fois âye ç'était d'lai pure qu'lo pére Beuchat botaïe li po faire d'lai mieûle po sés tchôs. E s'boté ch'lai rive di taleus, rôté sés soulaïs po s'nenttayie, un que l'aivaït vu i dié, vînt t'laivaie en note bacouse, te n'veupe aïvoi chi fraid. L'Bonfô dié ç'ât mai fanne ! L'être répongé, raïve po tai fanne fô, ç'nâpe lée que t'veus nenttayie.

Djôsét Bâdet.

Au Moulin de la Mort

Le site se trouve dans la commune des Bois, sur la rive droite du Doubs, à moins de quatre kilomètres du barrage de retenue de l'usine électrique du Refrain. Le plus simple est d'y descendre par le Cerneux-Godat, comme faisaient les contrebandiers et les muletiers du temps jadis. Le nom de ce moulin vient peut-être de la racine germanique « mur », signifiant pierre brisée. Il existe à proximité, sur le passage du chemin des mulets, un lieu-dit dénommé Roche fendue. Au Valais et dans les cantons de Vaud et de Fribourg, les lieux de cette appellation sont des endroits arides.

D'aucuns pensent que le nom de « Mort » serait tout bonnement dû à

Amis patoisants

La truite du Doubs se mange aux

Deux-Clefs

Stouder Germain

ST-URSANNE

l'impression de tristesse et même d'effroi ressentie par le voyageur égaré en ces lieux. Le paysage étant un état d'âme, le site en question est loin de paraître lugubre si l'on est gai soi-même.

En hiver, le cirque de rochers de la plage alluvionnaire de la Mort, que n'éclaire qu'une échappée de ciel, évoque une tombe sans pierre de couverture. En été, par contre, quand le soleil inonde cette langue de terre, on ne saurait rêver un lieu plus riant.

En face, sur la rive franc-comtoise, les Echelles de la Mort étagées, à double main courante et à échelons jumelés, permettent l'escalade d'une haute falaise. En amont, une longue chaîne de fer aide à gravir des rochers escarpés.

Le barrage et le canal du Moulin de la Mort sont en perdition et de l'usine elle-même, incendiée en 1893, il ne reste que des ruines.

Malgré l'injonction de la devise féodale : « Nulle terre sans seigneur », le petit moulin retiré demeura un alleu jusqu'à la fin du règne des princes-évêques de Bâle.

* * *

Il est, dans le Jura, peu de contrées qui aient donné naissance à autant de récits légendaires que les parages de la Mort. Il n'y eut jamais, nulle part, de si nombreux revenants que dans ces gorges au nom sinistre. La nuit, tous les chemins étaient hantés, et les « bau-mes » des côtes du Doubs donnaient asile à des animaux fantastiques. Des trésors étaient cachés dans des antres ténébreux ou au pied d'arbres séculaires. Voici, traduite du patois, l'une de ces légendes.

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE
aux annonceurs du
« Nouveau Confeur vaudois et romand ».

Le muletier

Le jeune Parfait chez le Tolère¹ passait un soir avec ses mulets devant la ferme de l'Aiguille² dont le grangier venait de mourir. Le mort, enveloppé dans un linceul, était déjà « sur le banc »³. De son vivant, il se moquait toujours de la gibbosité de ce jeune muletier du Moulin de la Mort. Quand celui-ci vit par la fenêtre le cadavre de l'homme qu'il considérait comme son mortel ennemi, il dit en ricanant : « Tu ne fais plus tant le malin, hein ! »

Lorsqu'il fut au Clos des Rochelles⁴, il s'aperçut avec terreur que le fermier de l'Aiguille marchait à son côté. Le spectre ne le quitta qu'au défilé de la Roche fendue.

Quand le jeune bossu entra dans la cuisine du Moulin, la famille du meunier, attablée pour le souper, fut épouvantée de voir que ses cheveux noirs avaient blanchi.

Jules Surdez.

¹ Ferblantier. ² Ferme située au-dessus de l'ancien moulin ; nom de la partie la plus élevée et la plus élancée de la Roche fendue.

³ J'ai encore vu Sous le Mont, dans la commune des Bois, des morts ainsi ensevelis et placés sur un long banc, durant trois jours ; être *chu le bain*, être sur le banc, être mort et ainsi enseveli. ⁴ Enclos situé au haut des 14 lacets du Chemin des Mulets, *des quaitouëj eur-brâ de la Moue*.

CHANNES ÉTAIN



pour votre vin

PERRENOUD & Cie

Horlogers - Bijoutiers - Orfèvres

Rue Pépinet 1

LAUSANNE